



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

avril-mai-juin 2014

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°48



Boyoma
Trimestriel
n°48 année 13- 2014
avril-mai-juin 2014
Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo

Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE 35 2350 3524 2637
BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos : Marcel Claes, Sylvestre Gambalemoke, Hugo Gevaerts, Henriette Hubrechts, René Ngongo, Manja Scheuermann, Saskia Taat-Piena.

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Province d'Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani
Dieudonné Upoki
e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala
e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Boyoma est imprimé chez
DigiKing, Hasselt: www.digiking.be

Chers amis de Kisangani,

Cette fois, ce numéro de Boyoma n'est pas comme les autres.

Le premier article concerne les finances: ce qui est rentré, ce qui est sorti.

Suit un article du Prof. Consolate Kaswera. Elle nous décrit ses réflexions sur l'avenir des filles.

Un troisième article, de Magda Nollet-Vermander est plutôt une méditation et une réflexion, voyez vous-même...

*Nous vous souhaitons une bonne lecture,
la rédaction*

RAPPORT FINANCIER 2013



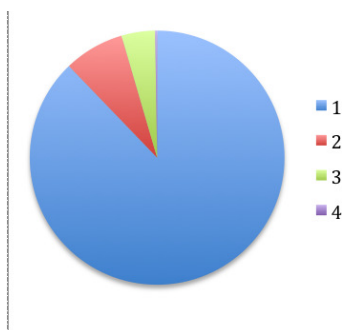
Nos rentrées consistaient en 2013

- 88 % de dons,
- pour 7,6 % des rentrées d'une soirée africaine à Zottegem
- pour 4% de revenus de ventes.

ENTREES 2013

| | |
|---------------|-------------|
| 1. Dons | 77.355,70 € |
| 2. Événements | 6.744,72 € |
| 3. Ventes | 3.756,56 € |
| 4. Intérêts | 225,26 € |

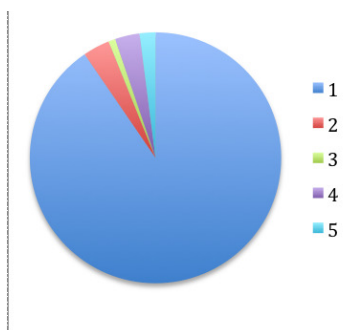
Total 88.082,24 €



DEPENCES 2013

| | |
|---------------------|-------------|
| 1. Projet Kisangani | 81.235,13 € |
| 2. Revu trimestriel | 3.098,89 € |
| 3. Administration | 795,62 € |
| 4. Voyage et Exp. | 2.842,99 € |
| 5. Achats | 1.831,34 € |

Total 89.803,97 €

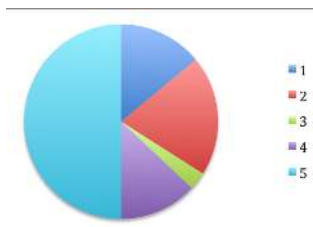


Nos dépenses vont pour plus de 88 % vers les projets à Kisangani, 1,3 % pour un voyage vers Kisangani et 1,8 % pour des frais d'expédition. 3,5 % pour notre revue, 2 % pour la l'impression de nos cartes de vœux et 1 % pour les frais d'administration.

Nous avons envoyé 5.400 € (7.000 \$) par mois pour le fonctionnement à Kisangani.

La répartition est la suivante :

| | |
|----------------------|------|
| 1. matériel | 14 % |
| 2. carburant etc. | 20 % |
| 3. administration | 3 % |
| 4. primes dirigeants | 13 % |
| 5. travailleurs | 50 % |



Une moto tricycle a été achetée et l'Hilux a été réparée.

Des atlas, des globes terrestres et des livres ont été donnés aux trois écoles.

Merci beaucoup à vous tous. Nos collègues du Projet LUC font du bon travail avec les moyens que nous pouvons envoyer grâce à vous.

Dans chaque numéro du Boyoma il y a des articles qui vous laissent vivre tout cela. Vous rendez tout cela possible.

Encore une fois, Merci.

Hugo Gevaerts



Comme asbl nous pouvons bénéficier des LEGS et des DONs.

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent**.
Pour les dons faits en 2013 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2014.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

| | |
|-----------------|----------------------|
| Kisangani asbl | |
| Bronstraat 31 | |
| 3722 Kortesseem | |
| IBAN | BE 35 2350 3524 2637 |
| BIC code | GE BA BE BB |

Veillez mettre comme mention: *don de "votre nom et prénom"*
Vous ne pouvez-pas faire un don pour une tiers personne.

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière. En effet il y a plusieurs possibilités ou bien un LEGS simple, ou bien un LEGS EN DUO ou bien l'héritage même.



Jeune fille, ton avenir est entre tes mains !

Nous nous sommes permis de continuer la réflexion avec les filles autour de leur avenir après les différentes manifestations et discours organisés durant le mois de mars dédié aux femmes du monde entier. La question que nous nous posons régulièrement avant chaque rencontre avec les écolières est la suivante: que faire de mieux pour que la jeune fille d'aujourd'hui soit suffisamment informée et outillée pour ne pas subir le même triste sort que les aînées. Il est évident qu'elle est appelée à devenir femme, mère et épouse. Le souhait est que cette trans-



formation se passe autrement, de manière épanouie et non dans la précipitation ou par contrainte familiale comme c'est le cas ici et dans les villages voisins. De nombreuses sœurs et mères aujourd'hui sont victimes d'union consentie entre parents, ainsi que diverses formes de violences ou injustices même dans leurs propres ménages. Pour la plupart de cas ces injustices sociales se manifestent dès les bas âges juste parce qu'elles sont filles: elles ne sont pas priorisées pour





les études, en cas de problèmes, elles sont vite désignées comme garde malade, soit condamnée à travailler pour subvenir aux besoins familiaux. Alors que la pauvreté et la crise économique chronique l'expose déjà à la malnutrition et la sous-alimentation. Il faut que tout cela change, il faut que les filles sachent qu'elles méritent mieux que cette vie de discrimination, d'injustice et de dé-

pendance absolue au mari. Ce n'est pas normal, il y a une autre alternative salvatrice malgré les efforts et sacrifices à consentir de prime à bord, l'éducation, la responsabilité, le savoir-faire, et la discipline.

Prendre ses études au sérieux, s'appliquer réellement pour être compétitive comme les garçons. En effet, les diplômés ouvrent les horizons, un travail lucratif vous permet non seulement de vivre décemment mais également vous donne la possibilité de voyager et de jouir de bienfait de la modernité.

Plusieurs filles pensaient que quelque part dans le monde, un monsieur étudie pour elles et qu'après le mariage, elles seront totalement prises en charge. C'est peut être vrai, mais en cas de divorce et de décès du conjoint, que



deviennent-elles?

Le mariage est une bonne chose mais ce n'est pas l'idéal pour prétendre réussir sa vie. Alors, à ce niveau du débat, il faut poser la question de savoir qu'est ce qu'il faut pour qu'une fille réussisse sa vie? Je dirai qu'il faut une synergie de plusieurs qualités: l'instruction ou l'éducation, la discipline ou la morale, l'autonomie financière et l'organisation personnelle. De cette manière, une fois femme ou adulte, elle devient le complément de l'homme dans le ménage au lieu d'être vue comme une charge financière. La même chose pour la nation tout entière, elle apportera d'avantage sa pierre à l'édifice public, elle sera une partenaire de poids et sera de ce fait consulter pour prendre des décisions clés, pour établir des projets de développement de la société. Ces genres de femmes émergent déjà dans notre société congolaise mais en nombre réduit. Persévère donc jeune fille, tu peux y arriver. L'important est que, somme faite, la femme prend de plus en plus conscience de sa situation, de son retard, de ses limites, des contraintes, des problèmes et de la pauvreté qui se vit autour

d'elle, et qu'en fait de compte, s'engage à corriger les maux et tabous qui rongent la société en collaboration avec l'homme et fructifie ou valorise les points qui la rendent forte, puissante, et utile.

Je salue de vive voix les straté-



gies, les objectifs du millénaire pour lutter contre la pauvreté de manière à empêcher la jeunesse de se précipiter dans le mariage ou de se méconduire sexuellement avec le risque de devenir mère étant encore mineure ou s'exposer aux infections du sida et autres maladies sexuellement transmissibles. D'autre part, le monde se modernise, trop de changements sociaux et exigences de l'heure, la



filles doivent être au rendez-vous et s'adapter à la haute technologie, l'informatique sans oublier les différentes réformes que subit notre société.

Quelques-unes sont sensibilisées et bossent dur pour s'en sortir, d'autres continuent à mettre leur avenir dans le mariage ou encore espèrent le paradis auprès d'un prince charmant qui prendra en charge. Même si c'était vrai, une instruction de base est plus que nécessaire.

Comment voulez-vous qu'elle communique avec les siens par téléphone si elle demeure analphabète ou presque, qu'elle bénéficie des atouts informatiques ou qu'elle

jouisse des nouveautés sur le web ou autres pratiques récréatives et lucratives. Être compétitives cela n'est possible que par la scolarisation, le sérieux dans les études, une bonne vie et mœurs, la prise de conscience des enjeux de l'heure et la volonté de réussir dans l'entrepreneuriat. Cependant, l'apprentissage des métiers générateurs des revenus, l'élevage, les jardins et les séances culinaires sont à prendre en compte pour promouvoir l'autofinancement.

Par cette sensibilisation et d'une manière continue et progressive, nous les aidons à ne pas ruiner leur vie.

Consulate Kaswera Kyamakya





Méditations, réflexions...

Chers amis du
Boyoma,

Il y a quelques semaines, j'ai passé une semaine de vacances chez des amis, dans un village dépravé dans la vallée de la Cèze (France). Que c'est bon d'être en Provence, chez de bons amis, et de mettre la routine quotidienne sur pause pour quelques temps.

Je n'avais aucun programme, juste profiter de chaque jour, de la belle nature, du soleil, de la pleine lune, du calme, de la chaleur agréable que nous ne trouvons presque plus en Belgique, et surtout de retrouver mes amis d'antan.

Pourquoi vous écris-je tout cela ? Et bien, car cela m'a donné du temps pour penser à d'autres choses, et systématiquement, je me remémore des moments de notre vie, avec Erik, Congo, Titule et Kisangani, autrefois... mais à l'a-



venir ?
C'est pour cela que je souhaite vous faire part de mon inspiration.

Le 1er mars, c'était le jour du 4ème pilier* à Bruxelles. J'y étais avec Manja, Greet Boets et Greet

* Les organisations du 4ème pilier ("4^{de} pijler"): La coopération au développement est de moins en moins la préoccupation du gouvernement, des organisations internationales et non-gouvernementales. De plus en plus de citoyens, entreprises, organisations, écoles, etc. prennent l'initiative et mettent des projets sur place dans le sud. Il s'agit d'initiatives qui sont difficilement catégorisables car elles sont très diverses.

Robben...

Cela m'a bouleversé de voir autant de monde (environ 400), de toutes les couleurs, jeunes et moins jeunes, croyants ou non, blancs et moins blancs, d'ici et d'ailleurs, qui consacrent leur samedi à réfléchir ensemble au comment et pourquoi, au sens et au non-sens de la coopération au développement.

Et cela aussi bien pour l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Latine en lien avec nos services administratifs ici à Bruxelles.

Il n'y avait pas que des orateurs éminents qui nous faisaient part de leur sagesse et connaissance, mais également des petits groupes de discussion, des confrontations, des contacts personnels, etc.

Cher lecteur, dans les médias on n'entend que des messages sur la crise, sur la jeunesse qui ne se désintéresse de tout, sur la mentalité 'chacun pour soi', ou encore sur le racisme. Et je l'avoue, cela existe. Mais ce genre d'événements et de rencontres me donnent beaucoup de courage.

Quand je vois le zèle, l'enthousiasme et la passion de tous ces



gens, alors je sens, je sais que le cours de la vie continue.

Le jour suivant, Manja et Hugo ont envoyé les attestations fiscales. Et de nouveau, j'ai ressenti un sentiment de reconnaissance pour ces gens qui consacrent une partie de leur revenus au soutien du projet de Kisangani.

Ce même jour Hugo et Manja ont reçu la visite d'Eline, une jeune femme de Gent qui va réaliser son master à Kisangani, lors de trois mois d'enquête pour décrypter les études sur l'agriculture tropicale. Elle avait mille et une questions. Cela a donné une conversation captivante, qui pour elle comme pour nous fût très enrichissante. Cette jeune étudiante transmettait tellement d'enthousiasme que je

me suis dit que je devais la partager avec vous.



Singes de chasse, vendu au marché.

Chers lecteurs, nous entendons souvent des mauvaises nouvelles sur le Congo, le Kivu, la violence, le viol, la violation des droits de l'homme et l'exploitation, la pauvreté, etc.



Coupe de bois et déforestation de la forêt vierge.

J'écoutais encore les nouvelles sur l'attaque contre Emmanuel de Merode, le directeur belge du parc Virunga...

Il était dur envers la société pétrolière britannique qui voulait extraire du pétrole dans son parc : «C'est du pillage de richesses naturelles» ou encore «La protection de l'environnement, le développement humain et l'économie doivent avancer main dans la main dans ce pays». **



Avant la guerre: Éléphant au parc des Virunga. Il n'y en a plus.

J'ai aussi vu le film français 'La Pirogue' de Moussa Touré sur les boat-people en provenance du Sénégal laissés aux mains de passeurs sans scrupules. Une histoire déchirante mais tellement vraie,

** De Morgen, 7 mai 2014



qui se déroule encore chaque jour. Mais à côté de cela, il se passe tellement de bonnes choses qu'on ne nous raconte pas. Les efforts quo-

tiens de tellement de gens pour vivre, survivre ou mieux vivre, comme dans le projet Kisangani, dans des villages et encore plus dans les villes, où c'est souvent un combat pour la vie. Cet optimisme et joie de vivre indestructible est propre au peuple africain, et nous ne pouvons qu'en être jaloux. Cela s'exprime aussi dans leur art et musique, et je me joins au jeune musicien Stromae pour vous dire «Alors on danse» et «Formidable» au projet Kisangani, oyé !

Magda Nollet-Vermander



NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani... Nous pouvons le faire dans tout le pays.

Pour ceux qui en veulent savoir plus!

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.

Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressants:



Congoforum

<http://www.congoforum.be/fr/>



MONUSCO

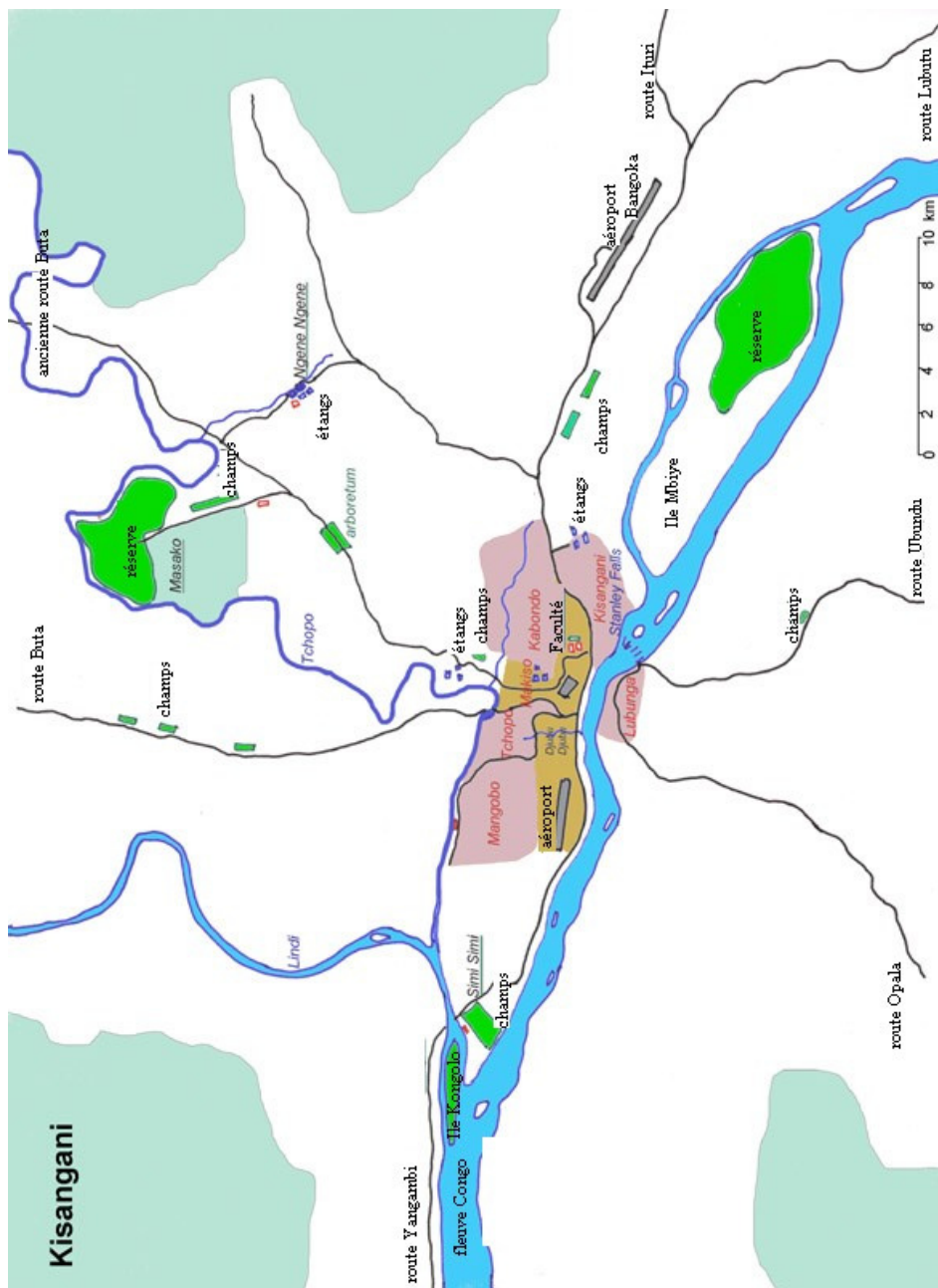
Monusco: l'Onu en R.D.Congo

http://www.monuc.org/RSS/monuc_rss_Fr.xml



Radio Okapi

<http://www.radiookapi.net/>



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



LEYSEN HUMANITAS

P. GODFROID



Lotus Bakeries sa

Rotary District 1630

Commune de Lubbeek

R.C. Asse

R.C. Bilzen-Alden Biesen

R.C. Genk

Ville de Roeselare

R.C. Hasselt

R.C. Hasselt-Herckenrode

R.C. Katwijk-Noordwijk (NL)

R.C. Lanaken-Maasland

R.C. Maaseik

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen-Schloss (D)

R.C. Sint-Truiden

Ville de Zottegem



Lions Club Hasselt